

Lnc. 16.
22.

mille Chrétienne. Il est donc presentement vivant dans le sein d'Abraham ; & quoique ce puisse être, que ce que l'Ecriture appelle ainsi, c'est-là qu'est mon cher Nebride, que vous avez honoré de la qualité de votre fils adoptif, après l'avoir affranchi de l'esclavage de l'erreur : car en quel autre lieu pourroit être une telle ame ? Il est donc vivant dans ce bienheureux séjour ; sur quoi il me faisoit tant de questions, quelque peu capable que je fusse de les lui résoudre ; & au lieu qu'il étoit réduit à prêter l'oreille sur cela aux paroles de ma bouche ; il jouit presentement, pour toute l'éternité, du bonheur d'approcher la sienne de vous, source éternelle de délices & de verité ; & de boire, selon toute l'étendue de son avidité & de sa capacité, les eaux celestes de la sagesse. Mais, quelque enyvré qu'il en soit, je ne sçauois croire qu'il m'oublie ; puisque le Dieu dont il se remplit se souvient de moi.

D'un côté donc, nous consolions Vérécondus, qui s'affligeoit, autant que l'amitié le lui pouvoit permettre, de ce que notre conversion alloit nous séparer de lui ; & nous l'exhortions à embrasser votre sainte foi, & à se contenter de vous servir dans l'état du mariage, où il étoit engagé ; & de l'autre, nous attendions que Nebride nous suivît, comme il ne tenoit qu'à lui ; & qu'il fît ce qu'il étoit sur le point de faire.

Voilà où nous en étions, lors qu'enfin nous nous trouvâmes au bout du peu de temps qui restoit jusqu'aux vacances ; mais qui m'avoit paru si long, par l'impatience de me voir dans cet heureux loisir, où j'aurois toute liberté de vous chanter du fond de mon cœur, avec le saint Roy David : *Ce que je cherche ; Seigneur, c'est la lumiere de votre visage ; & je ne chercherai jamais que cela seul.*

Ps. 26.